



# LOUVROIL

# Bouge!

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATION



## ILS FONT LA RENOMMÉE DE LOUVROIL,

Deux générations de boxeurs,  
on ne présente plus la Famille Bouaita.



ZOOM SUR...

**Immeuble MÉTÉOR, Près du Paradis :**  
Démolir pour reconstruire l'Avenir !



**COMMÉMORATION** de la fin de la  
guerre d'Algérie.



**Salle Polyvalente :** « Un nouveau  
plafond et des économies en vue »



Découvrez la nouvelle formule de votre Magazine Municipal !

- **Nouveau :**  
**Dossier - « Louvroil et son Histoire »**

P 12 - 13

- Participez au concours des Maisons Fleuries 2021

P 16

# SOMMAIRE



04-05

> ZOOM sur...



06-08

> Ils font la renommée de Louvroil !



09-11

> Un numéro, un service. Le CCAS



12-13

> HISTOIRE : les origines de la ville



14

> Focus sur les Femmes de Tous Pays



Louvroil Bouge ! N°84 Mai 2021  
Service Communication : 03.27.53.13.52  
Site WEB : [www.Louvroil.fr](http://www.Louvroil.fr)  
Directeur de publication : Guiseppe ASCONE  
Rédaction, prise de vues, charte graphique et mise en page : Service Com  
Impression : imprimerie Roué - Jeumont



- La situation sanitaire du pays évolue, et en application des décisions gouvernementales, certains services de la Mairie sont désormais interdits d'accès au public.
- **L'ACCUEIL DU PUBLIC À L'ENSEMBLE DES SERVICES MUNICIPAUX SE FERA SUR RENDEZ-VOUS.**



**PRENDRE RENDEZ-VOUS EN MAIRIE :  
03.27.53.10.80**

- Seuls l'état civil, le CCAS et la sécurité municipale continueront à recevoir le public en respectant les règles de sécurité imposées.



**COLLECTE DES DÉCHETS VERTS**

Dispositif fond d'urgence pour les commerces en difficulté

**La collecte des déchets verts**  
Sur rendez-vous

Du 6 avril au 30 octobre 2021

Comment prendre rendez-vous?

Agglo mairies membres de l'association LES AGRICULTEURS DU VAL DE SAMBRE  
au travers des intervenants de passage dans les communes.  
Consultez à retrouver sur [agglo-maubeugevaldesambre.fr](http://agglo-maubeugevaldesambre.fr)

Tel : 03 27 53 01 00 du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h  
Email : [dechetsverts@agglo-maubeugevaldesambre.fr](mailto:dechetsverts@agglo-maubeugevaldesambre.fr)

Les déchets verts acceptés :

- Les branches (20 max)
- Les pelures de légumes
- Les déchets d'élagage
- Les feuilles mortes
- Les tiges de foin et d'herbes sèches
- Les feuilles d'arbres

Comment les présenter ?

À PRÉSENTER dans des sacs verts, des cartons ou des poubelles prévues de moins de 20kg, pour les branches, couramment en lattes fendues de 1,50m de longueur maximum, pour les tiges de foin, les branches de moins de 10cm de diamètre maximum.

Une question sur vos déchets ?  
Contactez le Pôle Accueil de l'Agglo au 03 27 53 01 00 ou rendez-vous sur : [www.agglo-maubeugevaldesambre.fr](http://www.agglo-maubeugevaldesambre.fr)

> prendre rendez-vous par mail :  
[deveco@amvs.fr](mailto:deveco@amvs.fr)

**La CAMVS et la Ville organisent**

une permanence une journée par mois et par commune à destination des entreprises locales, afin de les informer et les accompagner dans la mobilisation des dispositifs d'aides qui leurs sont ouverts.

> Cette permanence, exclusivement sur rendez-vous, aura lieu régulièrement une journée par mois.



# ÉDITO

GUISEPPE  
ASCONE  
Maire de Louvroil

Chères Louvroiliennes,  
Chers Louvroiliens,

Depuis plus d'un an maintenant, nous vivons au rythme d'une pandémie qui a profondément modifié nos habitudes de vie. Par exemple, alors qu'il était encore relativement sous-utilisé, le télétravail est devenu la norme à chaque fois que cela est possible. J'ai d'ailleurs pris la décision de le mettre en place dès le début dans les services municipaux où cela était possible. Et il est toujours en cours. Autre point, nos déplacements ne sont plus aussi libres qu'auparavant. Mais n'oublions pas que le but est de protéger la santé de tous et en particulier les plus faibles d'entre nous.

Cependant, je veux vous dire mes chers concitoyens que cela n'est pas une fatalité. Je suis persuadé que les jours meilleurs arrivent. Avec le printemps qui nous amène ses belles journées.

Avec le vaccin qui va nous permettre de nous sortir de cette maladie. Et surtout grâce à notre volonté commune, matérialisée par le respect du port du masque et des gestes barrières.

Localement, mon équipe et moi-même travaillons chaque jour à la mise en place des dossiers qui vont donner un nouveau visage à Louvroil. A l'image de votre magazine municipal auquel nous avons souhaité donner un nouveau visage à travers de pages que nous avons voulu renouveler. Pour vous présenter autrement ce qui se vit à Louvroil. Ou ce qui s'y est vécu. Ou encore ce qui se vit au travers de la réussite d'enfants de la ville.

Je vous laisse découvrir votre nouveau « Louvroil Bouge ! ».



# AGENDA



## > Samedi 8 mai :

commémoration de la fin de la deuxième guerre mondiale. Concernant cette date, les horaires précis vous seront communiqués ultérieurement sur le site internet de la ville (louvroil.fr) et la page Facebook (ville de Louvroil)



## > PROCHAINEMENT

### PROJET PARTICIPATIF - DANSE

« projet à destination des jeunes des quartiers de sous le bois et du lac du Paradis »

Avec le danseur professionnel

**Sofiane CHALAL**

15, 22 et 29 Mai

(Sous réserve de l'évolution de la crise sanitaire)

## > Vendredi 10 septembre :

Présentation de la saison culturelle à l'Espace Culturel Casadesus

suivi du concert des Ukuleleboboyes  
Gratuit sur réservation.

## > Vendredi 17 septembre :

Hommage à Gall et Berger  
(Concert) 10€/13€/15€

## > Vendredi 8 octobre :

Bear's Towers + Louis Aguilar  
(Ballade culinaire) 6€/10€



# ZOOM SUR...

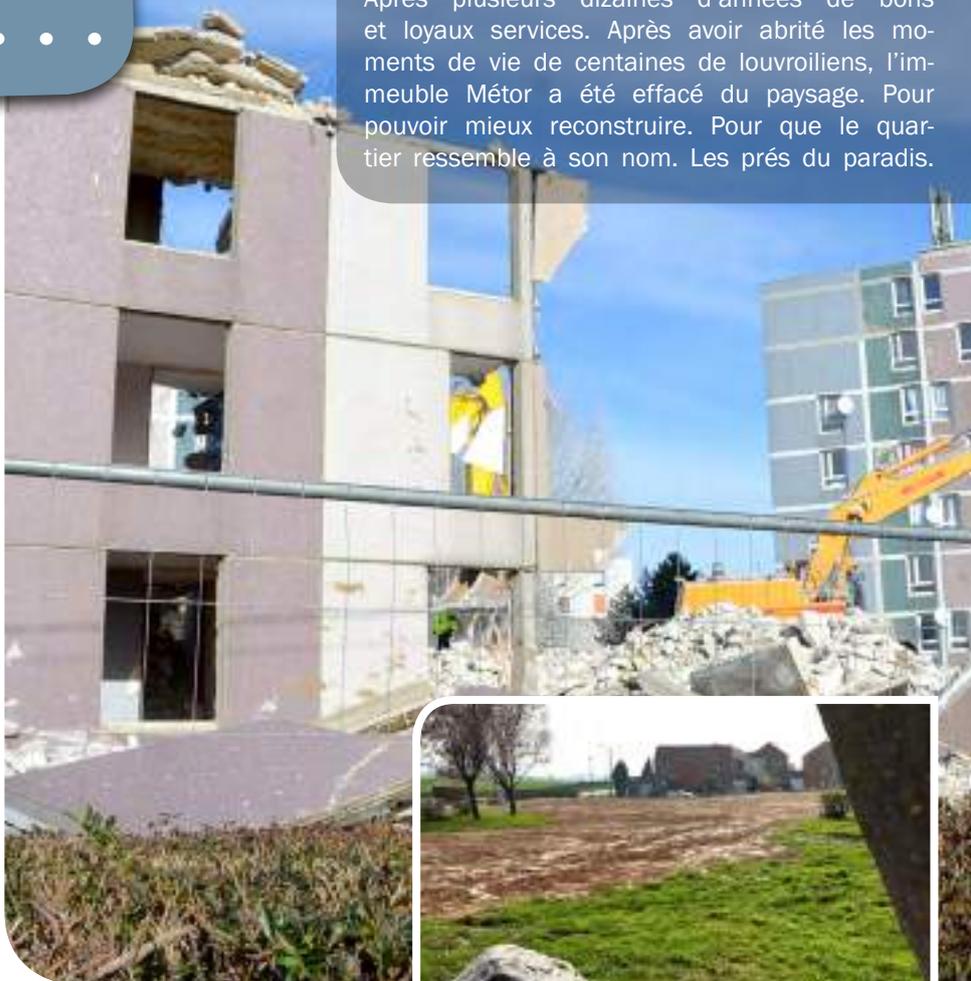
## • IL EST TOMBÉ...

Après plusieurs dizaines d'années de bons et loyaux services. Après avoir abrité les moments de vie de centaines de louvroiliens, l'immeuble Métor a été effacé du paysage. Pour pouvoir mieux reconstruire. Pour que le quartier ressemble à son nom. Les prés du paradis.



## • IL EST VENU...

Il est de Maubeuge et faisait partie de l'équipe du Nord dans « Koh-Lanta, les 4 terres ». Fabrice Pietrzak est venu ce lundi 15 mars rencontrer des élèves du collège Jacques Brel. Une bien belle surprise pour ces jeunes rendue possible grâce à madame Bassole, professeure d'anglais mais aussi référente du parcours avenir.



## • Il s'est refait une beauté.

Chacun le sait, la situation sanitaire actuelle empêche la location de salles. A Louvroil, les élus se sont dit que c'était donc le bon moment pour procéder à la rénovation de la salle polyvalente. C'est ainsi que le plafond a été entièrement refait. Un bien beau coup de jeune pour cette salle connue et aimée de tous en ville.



## • ILS ONT ÉTÉ RAFRAICHIS.

Les abords de l'école Nelson Mandela avaient besoin d'être entretenus. Tout comme le saule qui devait être élagué. Grâce au travail du service espaces verts, c'est désormais chose faite !





### • ILS ONT COMMÉMORÉ...

49 ans après la signature des accords d'Évian, les représentants des anciens combattants et une délégation municipale ont commémoré la fin de la guerre d'Algérie. Une gerbe a été déposée à la stèle rappelant ce conflit puis la délégation s'est rendue au monument aux morts.



### • ILS S'AMUSENT...

Aucun temps mort pour les enfants accueillis dans les accueils de loisirs sans hébergement de la ville. Entre les animations diverses et variées mises en place par les équipes d'animateurs, les journées à thème et les spectacles offerts, pas le temps de s'ennuyer !



### • ILS ONT JOUÉ DES PERCUSSIONS...

Julien, professeur de percussions est venu à l'école Mandela pour faire profiter les élèves d'une initiation qui leur a particulièrement plu. Peut-être de quoi faire naître des vocations artistiques...

## • La doyenne de Louvroil est dans sa 101<sup>ème</sup> ANNÉE !

Dans cette situation exceptionnelle, il nous arrive de ne pas parler au bon moment des belles choses. Et pourtant, il y en a. Prenons l'exemple de madame Despeghe. Née le 28 mai 1920, elle est donc dans sa 101<sup>ème</sup> année. Ce qui fait d'elle la doyenne de Louvroil. Et, il faut reconnaître que nous n'en avons pas encore parlé dans ces pages ! Rectifions vite ce manque malencontreux.

Georgette Despeghe est née Lamarque. Aînée d'une fratrie de six enfants, sa vie est marquée par la particularité de s'être toujours déroulée à Louvroil. En effet, née au carrefour Saint Marceau, madame Despeghe y réside toujours. Une continuité rare de nos jours. En 1942, elle se marie et deux en-

fants viendront égayer cette union. Puis deux petites-filles et deux arrières petites-filles. Précisons pour le sourire que l'armée allemande a été mise à contribution pour la bonne organisation du mariage puisqu'un feldgendarme a fait la circulation à un carrefour pour que le cortège puisse passer.

De 1944 à 1979, Georgette Despeghe et son mari tiendront un café toujours au faubourg Saint Marceau !

Malheureusement veuve depuis 1986, madame Despeghe s'adonne chaque jour à sa passion du tiercé. Habitude prise « depuis que le tiercé existe ! » souligne-t-elle. Souhaitons-lui de pouvoir continuer cela encore longtemps en étant en forme.





**« FAMILLE BOUITA, JE VOUS PRÉSENTE MADAME LA BOXE.  
MADAME LA BOXE, JE VOUS PRÉSENTE LA FAMILLE BOUITA »**

**S**i un grand auteur avait écrit l'histoire de cette belle famille louvroilienne, il aurait pu la débiter sous l'angle d'une rencontre digne de celles qui préfigurent un mariage. Aux premiers instants, nul ne sait vers quoi l'on se dirige. Puis viennent les premiers émois qui finissent en belle et longue histoire.





**P**renons Rachid et Salem. Ils ont 8/9 ans et habitent près de la salle de boxe. Un jour, ils en franchissent la porte et dès lors, n'en sortent (presque) plus. Car comme le dit Rachid : « Nous avons mis un pied dans la salle sans vraiment savoir ce qui nous attendait. Nous n'en sommes jamais sortis ! » Au début, c'est la boxe éducative (les touches ne sont pas appuyées) qui rythme leur passion naissante. Chacun avec sa propre progression, ils avancent dans la pratique du noble art.

Du côté de Rachid, très vite c'est un titre de champion de France UNSS qui tombe dans l'escarcelle. Finaliste des championnats nationaux cadet puis junior, Rachid intègre l'équipe de France pour ne plus en sortir. Il parcourt le monde pour exercer son art de la boxe. On peut citer ses participations aux championnats du monde juniors (1992 au Canada), d'Europe (Turquie 1993 et Danemark 1996), du monde (Allemagne 1995) séniors. Surtout, Rachid participe deux fois aux Jeux Olympiques (il sera quart de finaliste en 1996 à Atlanta, juste au pied du podium...)

Évoquant cette période, il relève que cela lui a permis de : « voyager, connaître du monde. » Et il insiste sur ce qui est commun à tous les grands champions, qu'ils se nomment Bouaita ou pas : « Il est très important d'être soutenu par sa famille car rester au top est très difficile. Il faut faire beaucoup de sacrifices. » Sa carrière terminée, Rachid passe ses diplômes d'entraîneur et reprend les rênes du club local en 2002. Son neveu Sélim a 1 an.....



**P**our Salem, dès le début, une idée domine : « être professionnel ». « J'avais hâte » dit-il. C'est ainsi qu'après un service militaire effectué au bataillon de Joinville suite à ses propres démarches (« Qu'est-ce que j'étais heureux d'y être accepté ! » dit-il), Salem refuse un championnat du monde amateur car cela allait retarder son passage en pro! De 1999 à janvier 2002, de multiples titres égrènent son parcours. Mais cette année-là est aussi celle d'un accident de voiture qui l'obligera à stopper la boxe pendant un an ! Sa volonté le fait revenir au premier plan. « Je ne pouvais pas arrêter comme ça, dit-il. Il me manquait quelque chose. »

Ce quelque chose, c'est ce titre européen qu'il a décidé de conquérir dès ses débuts chez les pro. Il touche son rêve du doigt en 2006 lors d'un combat en Angleterre. Malheureusement, Salem est contraint à l'abandon. Une décision qui le marque encore aujourd'hui : « C'est le seul abandon de ma carrière et les gens n'ont pas compris pourquoi nous avons jeté l'éponge. J'aimerais profiter de cette occasion pour expliquer que les anglais n'avaient pas été très fair-play ! Les conditions dans lesquelles j'ai été accueilli m'ont coupé les jambes. Au septième round, je n'en pouvais plus. » Qu'à cela ne tienne !

Ce n'est que partie remise ! Le 23 mars 2007, Salem atteint son but en devenant champion de l'Union Européenne. Titre qu'il conserve le 26 juin de la même année, perd le 5 février 2008 mais reconquiert le 5 juin 2009 ! Avant de mettre fin à sa carrière. Mais au fait, pour quelle raison ? « C'est mon père qui me l'a demandé. Comme toute la famille, il a toujours été derrière moi, a suivi tous mes combats, mais là il m'a dit : Salem, je n'en peux plus. Je vous ai suivis Rachid et toi. Mais là, c'est trop de stress quand tu es sur le ring. Il faut arrêter » Papa avait parlé. C'était terminé pour Salem.



## MAIS, GRÂCE À UN NEVEU, LA SUITE DE LA SAGA FAMILIALE EST EN ROUTE...

Comme tous les boxeurs, Sélim débute aussi par la boxe éducative. Il obtient un statut amateur très vite et dès sa première année chez les cadets, il est finaliste du championnat de France. Détecté en équipe nationale, il l'intègre. Un passage par l'INSEP (Institut National du Sport de l'Expertise et de la Performance) à Paris puis direction Nancy où se retrouvent dorénavant tous les espoirs de la boxe française.

Une blessure au genou empêche Sélim d'intégrer l'inter-

nat dès la première année. Pas de problème, après un titre de champion de France cadet obtenu la seconde année, les portes de l'internat s'ouvrent à lui. Dès lors pour Sélim, c'est boxe, boxe et...boxe.

Le passage en junior entraîne les mêmes résultats qu'en cadet. Vice-champion la première année et champion de France la deuxième. L'Europe s'ouvre à lui et Sélim revient de Sofia (Bulgarie) avec une médaille de bronze autour du cou.



Une première étape qui appelle une belle suite. En effet, selon Rachid : « Sélim prend petit à petit de la maturité. Il est présélectionné pour les Jeux Olympiques de Paris 2024 et sait qu'il doit travailler dur.

C'est pourquoi j'ai confiance en lui. Il a tout pour réussir. Et je veux qu'il soit médaillé aux Jeux Olympiques » termine-t-il.

Est-ce l'entraîneur où l'oncle qui parle ? Laissons la réponse aux Bouaita.

**M**ais puisque l'avenir est représenté par Sélim, nous lui avons posé quelques questions. Il a bien voulu y répondre.

**Louvroil Bouge :** Sélim bonjour. Merci d'avoir accepté de nous répondre. Et tout d'abord, comment vas-tu ?

**Sélim Bouaita :** Très bien merci. Fin janvier j'ai subi une opération chirurgicale suite à une appendicite mais maintenant ça va super !

**Louvroil Bouge :** Alors, le retour à la compétition, c'est pour quand ?

**Sélim Bouaita :** Du 22 au 26 avril, j'ai un tournoi en Serbie préparatoire au championnat d'Europe des -22ans qui se déroulera en Italie à la fin du mois de juin. C'est sérieux parce que j'espère revenir de ces championnats avec la médaille d'or !

**Louvroil Bouge :** Evidemment, car quand tu es sur le ring c'est pour gagner mais revenons à des préoccupations plus locales. Nous savons que tu reviens à Louvroil dès que tu le peux. Qu'est-ce que cela t'apporte ?

**Sélim Bouaita :** Louvroil c'est là où j'ai grandi, où je suis allé à l'école, où j'ai ma famille, mes amis. Pour moi, c'est important de retrouver les personnes avec qui j'ai grandi et qui m'ont aidé à devenir ce que je suis.

**Louvroil Bouge :** Sélim, si nous nous projetons en 2024, à Paris pour les jeux olympiques, qu'est-ce que tu vas y représenter ? La France, le Nord, Louvroil ?

**Sélim Bouaita :** Avant toute chose, c'est ma famille que je vais représenter. Car c'est une histoire de famille au départ. Louvroil, c'est la ville où j'ai commencé la boxe mais sans mon père et mon oncle Rachid, je ne serai peut-être pas entré à la salle. Donc c'est d'abord eux que je vais représenter.

**Louvroil Bouge :** Entrer en équipe de France de boxe lorsque l'on s'appelle Bouaita, c'est une chance ou un problème ?

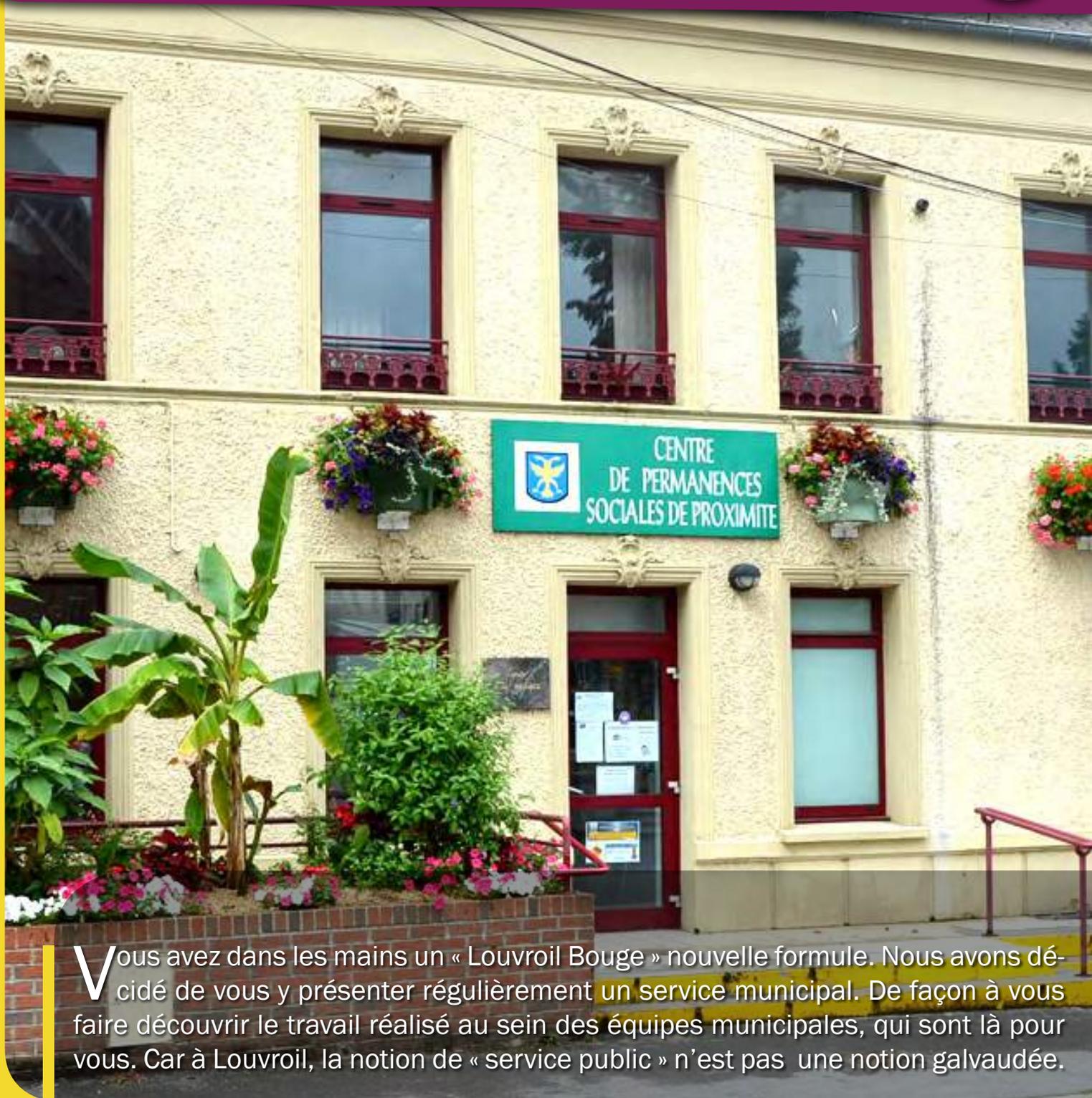
**Sélim Bouaita :** Ni l'un ni l'autre. C'est une fierté ! Mais si je suis en équipe de France, c'est avant tout grâce à mon travail. Mes résultats en découlent. Quand tu es sur le ring, il n'y a que toi qui peut te faire gagner. Après, s'appeler Bouaita en équipe de France, c'est lourd à porter. J'arrive après mes oncles Rachid et Salem. Alors oui c'est un poids. Mais il est bénéfique. Il devient source de motivation. Je n'ai pas le droit à l'erreur. Et je suis seul à tracer mon chemin. Ce n'est pas que personne ne m'aide mais si je n'ai pas la volonté, rien ne se fera. Alors cette motivation me pousse à toujours plus travailler. Et, honnêtement, je ne vois pas pourquoi je ne réussis pas. Mon objectif, c'est faire mieux que Rachid. Malheureusement, il s'est toujours arrêté en quart de finale. Ce qui fait qu'à chaque fois il a raté la médaille. Alors moi je veux aller la chercher. Pour notre gloire à tous. Et là, je pourrais me dire que nous avons réussi.

**Louvroil Bouge :** Sélim, tu nous parles beaucoup de travail mais rassure-nous, il y a aussi du plaisir dans tout ça !

**Sélim Bouaita :** Evidemment, c'est une passion ! Dès que je peux, je pense à m'entraîner. Après je me demande pourquoi je ne réussis pas !

C'est effectivement la question que nous nous posons également. Pour l'anecdote, notre entretien s'est terminé sur un rendez-vous **pris en 2024 après les Jeux Olympiques.**

**Pour une nouvelle interview avec une médaille olympique autour du cou. La plus belle, bien sûr !**



**V**ous avez dans les mains un « Louvroil Bouge » nouvelle formule. Nous avons décidé de vous y présenter régulièrement un service municipal. De façon à vous faire découvrir le travail réalisé au sein des équipes municipales, qui sont là pour vous. Car à Louvroil, la notion de « service public » n'est pas une notion galvaudée.

Pour débiter cette série, immersion dans un service municipal qui n'en est pas tout à fait un, le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS). Un reportage sur le CCAS ? Pas de problème, je connais. Nous savons tous ce qu'est un CCAS. Un petit rendez-vous avec les collègues pour affiner mes connaissances et c'est bon.

**Enfin, ça c'est ce que je croyais.**

Car le CCAS, c'est un lieu de rencontres. De per-

sonnes bien sûr. Mais aussi de deux mondes. Celui, froid et austère des règlements en tout genre. Des aides que l'on peut obtenir si et seulement si....

Et celui de l'humain. De cette détresse qui frappe et vient menacer une situation familiale fragile. De ces accidents de la vie qui font basculer un quotidien déjà instable. Et face auxquels il faut réagir. Vite. De ce futur qui s'écrit en pointillés parce qu'à l'école « c'était pas facile d'autant qu'à la maison y avait personne pour m'aider »



# UN NUMÉRO, UN SERVICE. LE CCAS.

Alors, inlassablement, Nathalie, Sandrine, Aude, Myriam, Richard, Salah font face, aidés par les membres du conseil d'administration\* de cette entité particulière qu'est le CCAS. Ils lancent des filins pour aller rechercher ceux qui se noient face au quotidien, construisent des murs pour protéger ceux que la Vie agresse, établissent des ponts avec d'autres structures. Parce qu'ensemble on est plus forts. Parce qu'à plusieurs, on trouve plus de solutions. La preuve m'en est donnée dès le début de notre entretien au CCAS. Nous sommes mardi matin, celui-ci est donc fermé au public. Pourtant, une personne entre. Je ne la connais pas mais je vais vite découvrir le pourquoi de sa présence. En fait, c'est une connaissance de l'équipe, partenaire d'une association active dans l'action sociale. Elle vient alerter sur un cas précis. Un habitant de la commune est en difficultés de paiement. C'est la raison du déplacement de cette professionnelle. Elle est venue voir comment le pire pouvait être évité pour cette famille de Louvroil. Très rapidement, une solution est trouvée entre ces professionnels aguerris.

« Cela ne fonctionne pas toujours de cette manière, me précisent Nathalie et Sandrine, car nous n'avons pas ce genre de relation avec tous les fournisseurs d'énergie » expliquent-elles. « Mais quand c'est le cas, c'est plus facile pour tout le monde »

Au passage, elles alertent sur un point précis.

« Attention, certaines sociétés font miroiter des factures en baisse à leurs clients potentiels mais n'ont aucun service social en cas de difficultés. »

**Revenant à leurs diverses missions, je découvre que cette équipe doit faire preuve d'un grand éventail de compétences. Tout d'abord, les axes prioritaires du CCAS sont au nombre de quatre :**

- L'accompagnement social et administratif des plus défavorisés.
- L'accompagnement à l'insertion sociale des bénéficiaires du Revenu de Solidarité Active (RSA)
- L'aide financière aux plus défavorisés.
- Le soutien à la jeunesse pour leur insertion sociale et professionnelle avec le Point Information Jeunesse (PIJ) situé route de Landrecies.

**De fait, toute personne rencontrant des difficultés peut franchir la porte du CCAS.**

Ce dernier fonctionne avec un budget propre, principalement abondé par la subvention municipale. Au budget prévisionnel 2021, celle-ci représente 67% du total. Le reste provient du département (essentiellement pour l'insertion professionnelle) des sommes versées pour les bénéficiaires (par exemple pour les cartes de transport) mais aussi de dons ou legs. Car oui, tout le monde peut donner au CCAS ! Et cela est même déductible des impôts à hauteur de 50% !

« Louvroil reste une commune où on aide les gens, on ne les laisse pas sans rien » rappelle Nathalie Meys, la responsable du centre communal d'action sociale.

Quelques soient les difficultés auxquelles il faut faire face. Comme par exemple des frais d'obsèques, qui sont parfois impossibles à supporter et viennent ajouter à une situation déjà pénible.

« Certes, répond Sandrine Jeridi, au CCAS depuis plusieurs années. Mais ici on s'oriente de plus en plus vers de l'inclusion sociale et moins d'assistantat. Les personnes doivent être actrices dans la mise en place d'une solution. On utilise de plus en plus le levier de l'insertion sociale et professionnelle. »

**De même, les professionnels louvroiliens insistent sur la collaboration avec :**

- Les assistant(e)s sociaux (sociales) du département.
- Les associations caritatives.
- Les aides financières du département.
- Les divers partenaires sociaux.

« Mais il faudrait que les personnes qui ont des difficultés viennent nous voir plus tôt. Ce n'est souvent pas le réflexe car les gens pensent que cela va s'arranger. Ce qui fait que lorsqu'ils viennent nous voir, la situation s'est envenimée et la solution est plus difficile à mettre en œuvre. »



## Car le CCAS a des armes pour exercer ses missions et peut même offrir une domiciliation administrative à ceux qui en ont besoin. Ses missions sont principalement axées sur :

- Les aides sociales légales qui sont destinées à compenser certains déséquilibres financiers dûs à la maladie, à la vieillesse ou au handicap des personnes qui ne peuvent être aidées par d'autres moyens. C'est une compétence départementale. Les conditions d'attribution d'une prestation (...) résultent des dispositions législatives et réglementaires.
- Le revenu de Solidarité Active qui est destiné aux personnes de plus de 25 ans (ou moins mais avec un enfant à charge) résidant en France de manière stable, sans activité ou ressource ou qui travaillent mais ont un revenu limité.
- La domiciliation, comme évoqué ci-dessus.
- Le Fonds de Solidarité Logement créé en 1990 et visant à la mise en œuvre du droit au logement pour tous.
- Le regroupement familial qui concerne les ressortissants étrangers séjournant régulièrement en France
- L'accès aux différents droits qu'ils soient de santé ou sociaux.
- La mise en place de la téléassistance.
- Les plans canicule ou grand froid.
- Les cartes de transport (déjà évoquées) ou le service de transport gratuit du jeudi après-midi, à destination des personnes âgées.



### > La maison pour l'emploi, où est également situé le Point Information Jeunesse.

Équipe à part du CCAS (géographiquement parlant car situé route de Landrecies à côté de Muséam), le Point Information Jeunesse (PIJ) accueille, oriente et informe le public des services pratiques et des actions d'animation de l'information. Ouvert à tout public quel que soit son statut socioprofessionnel ou scolaire, le PIJ permet à l'utilisateur de trouver des réponses aux questions qu'il se pose dans sa vie quotidienne et dans sa recherche d'emploi en mettant à disposition :

- Un espace documentaire libre.
- Un espace multimédia de proximité équipé d'ordinateurs.
- Des possibilités d'aides (réalisation de CV, lettres de motivation, conseils et accompagnement pour monter un projet culturel, humanitaire ou sportif)
- Des réunions d'informations, ateliers et forums sur différents thèmes animés par des intervenants internes ou d'extérieur.

Enfin, n'oublions pas le service insertion du CCAS qui accompagne les bénéficiaires du RSA par le biais des Contrats d'Engagement Réciproque dont l'objectif est de lever les freins à l'emploi. Le public est identifié par les services du Conseil départemental du Nord puis orienté vers le service insertion pour les entretiens individuels. Différents partenaires sont là encore disponibles pour trouver la meilleure solution pour chaque personne.

Au final, les membres de l'équipe du CCAS ont ceci en commun de se battre chaque jour pour que le quotidien de leurs semblables soit meilleur. Parce que tous croient en l'Humanité. Parce que l'empathie et le souhait de contribuer à un monde meilleur transpire par tout leur être, dans chaque acte de leur vie. Dans notre monde, rencontrer de telles personnes fait un bien fou.

### **Puissent-elles en être remerciées.**



#### **\*Le conseil d'administration du CCAS est composé :**

- De monsieur Ascone, maire de Louvroil.
- Des membres élus du conseil municipal : Me Régine Ménage, vice-présidente du CCAS, mesdames Desclain Patricia, Libier Marie-Paule, Boutaous Fabienne, Zahafi Hafida, Halabi Malika. Monsieur Pierard Vincent.
- Des membres représentant les associations : mesdames Dupoty Martine, Boltz Josette, Debrière Françoise, Cornu Michelle, Cetra Liliane. Messieurs Libier Michel et Hauch Claude.

Source documentaire : documents internes au CCAS.



> **Comté de Maubeuge.**

Traité de Nimègue, 1678

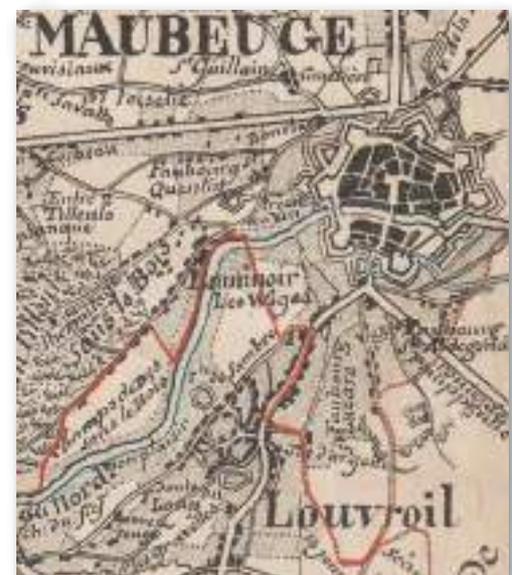
**A** l'heure où notre commune vit des bouleversements dans certains de ses quartiers qui semblent historiques, nous nous sommes dit qu'une réflexion sur le passé de la ville pourrait être intéressante. En effet, aujourd'hui Louvroil : c'est le centre commercial, la route d'Avesnes, juste un lieu de passage ou encore toute une vie... Chacun, et c'est bien normal, a son image de Louvroil, celle de nos jours ou d'il y a quelques années. Mais comment en est-on arrivé là ? Pourquoi une ville ici, à cheval sur la Sambre ? Depuis quand même parle-t-on de Louvroil ? Et combien y avait-il d'habitants ?

A ces questions, nous allons tenter de répondre. Et à d'autres aussi, qui surgiront au fur et à mesure de l'avancée de notre épopée. Car c'est bien à ça que nous vous convions tout au long des numéros à venir de notre magazine municipal. Et puisque si l'on va plus vite tout seul, on va plus loin ensemble, c'est toute une équipe qui a accepté de se mobiliser pour ce projet. Deux Daniel (Despeghel et Meunier), un Jean-Jacques (Burillon) et un Dominique (Lanthier) sont venus renforcer votre équipe com-

munication habituelle. Qu'ils en soient ici grandement remerciés.

Mais intéressons-nous d'abord au nom. Louvroil...Louvroil.... Ah oui, bien sûr, ce nom vient de la fameuse « Louve du Roil » qui errait dans nos contrées et a donné son nom à la ville ! c'est évident !! Et bien, au risque de casser certains mythes bien ancrés, NON.

Ceci n'est qu'une légende inventée de toutes pièces bien plus tard. Mais nous aurons l'occasion d'y revenir dans quelques numéros... En fait, il existait ici un bosquet en partie couvert de chênes duquel la ville tire peut-être son nom. Ce qui est certain, c'est que selon les « Études étymologiques et historiques » de Mannier parues en 1861 : « c'est en 884 qu'apparaît le nom de LOVERUVA dans un diplôme de Lothaire. Au fur et à mesure de différents changements, on en arrive en 1192 à voir apparaître : « LOUVRCELE ». Et l'on peut interpréter ce nom comme « La vallée des loups ». Mais un autre auteur dénommé Pierrard explique dans ses « Recherches historiques sur Maubeuge » que le nom de la commune signifierait « Val des chênes ».



> **Maubeuge et son canton.**



> Cour intérieure de la « Ferme d'el basse » photographié en 1975.



> Porte cochère de la « Ferme d'el basse »

Pour en revenir à l'origine pure de notre cité, elle est liée à la naissance de l'abbaye d'Hautmont. Vers l'an 650, saint Vincent Madelgaire, compagnon de Dagobert, a la vision de son emplacement. Il va à Rome chercher les reliques de saint marcel puis revient fonder le monastère. Louvroil en fait partie tout en appartenant jusqu'en 1158 au chapitre de sainte Gertrude de Nivelles. En 1168, le comte du Hainaut concède au monastère le « petit bois de tilloit », c'est-à-dire le bois du Tilleul situé à Louvroil. De fait, jusqu'à la révolution de 1789, l'abbaye d'Hautmont a lutté pour conserver ses droits et propriétés à Louvroil. Mais ce n'est qu'en 1857 que Louvroil quitte l'abbaye d'Hautmont et possède sa propre église ainsi que sa mairie. 1885 : la voie ferrée entre Paris et Charleroi traverse le village. Sur la voieroyale (routed'Avesnes) des commerçants commencent à s'installer. En ce qui concerne la population, une chose est certaine, au XIVème siècle, Louvroil ne compte que trois

maisons, appelées à l'époque des feux (d'où le terme de foyer parfois utilisé). Selon toute vraisemblance, on parle ici des fermes de la Haute et de la Basse Louvroil.

Au XVIIIème siècle, on compte six feux. Mais l'arrivée de manufacture d'armes de Maubeuge va entraîner un accroissement de la population de Louvroil. En effet, si la population était de 60 habitants en 1700, on en trouve 356 en 1789.

L'essor de la commune était lancé... Au Nord, la limite est fixée naturellement par la Sambre. Mais à la fin du XIXème siècle, un problème survient ! Maubeuge se dote d'une gare ! Et pour installer celle-ci, la commune voisine a besoin de terrains situés à ...Louvroil.

### Comment faire ?

**L**a solution va être trouvée par l'échange de terrains. Louvroil donne à Maubeuge ce dont elle a besoin. Et Maubeuge donne à Louvroil un espace compris entre la Sambre et la rue d'Hautmont ! C'est ainsi que le quartier de Sous-le-Bois se trouve à cheval sur les deux communes.

A cette époque, la révolution industrielle bat son plein. Elle va entraîner une profonde mutation de la ville.

Nous y reviendrons dans le prochain numéro de « Louvroil Bouge »

### > P.S. :

Les renseignements nous ayant permis de rédiger cet article proviennent d'une brochure réalisée par le CSC rail à l'occasion d'une exposition présentée du 11 au 23 mai 1979 au château Boch. Patronnée par l'Office Culturel Régional Région Nord Pas-de-Calais, celle-ci s'appelait :

« Louvroil des origines à nos jours »



## ELLES SE SONT MOBILISÉES POUR OFFRIR DES MASQUES.

**Mars 2020. Il y a donc déjà un an.** Le pays est entièrement confiné. Les masques deviennent obligatoires. Mais ils manquent. Partout, des bonnes volontés se mobilisent.

A Louvroil, une personne se dit qu'elle ne peut pas rester les bras croisés. Elle est bien connue de tous, c'est **Louiza Khenfer**. « J'étais dans mon appartement, c'était à la fois le confinement et le ramadan. Je me suis dit que je ne pouvais pas rester les bras croisés. Il fallait que je mette ce temps à disposition. Alors, au début, j'ai sollicité une amie avec qui je me suis mise à fabriquer des masques. Nous en avons fait une centaine ». Mais cela ne suffit pas à Louiza. Elle se dit que 100 masques c'est bien. Mais qu'elle peut encore faire mieux en mobilisant « ses troupes ».

Dès lors, elle contacte la mairie pour demander l'autorisation d'utiliser la grande salle de la maison de l'animation. Louiza s'engage à ce que les couturières ne soient jamais plus de 12. Pour respecter les distanciations sanitaires. **Aucun problème.**

**A partir de là, c'était parti !**

« Nous y étions chaque jour, dans une ambiance exceptionnelle, se souvient Louiza. Nous mettons de la musique, nous savions que nous faisons quelque chose d'utile. » Un grand élan de générosité portait ces femmes de tous pays. Les masques qu'elles fabriquaient n'allaient pas sauver le monde et elles le savaient mais « nous nous disions que s'ils permettaient de sauver une ou deux personnes, c'était magnifique. » Le tissu est fourni en grande partie par les couturières elles-mêmes. Le beau-fils de Louiza offre deux machines à coudre, le club de foot une bobine d'élastique (350 euros !). Car les matières premières sont difficiles à trouver. « Heureusement que nous avons eu ces dons couplés à une subvention exceptionnelle de la mairie, précise Louiza. Car il est bien malheureux de constater que certains en ont profité au niveau des prix.

Et je remercie aussi ces jeunes du quartier qui allaient chercher parfois en Belgique ce dont nous avons besoin et qui était difficile à trouver chez nous. »

## Pour finir, 15 000 masques sont fabriqués et offerts !

Un chiffre exceptionnel, remarquable qui prouve qu'avec peu mais une grande volonté, on peut beaucoup.

Et ce n'est pas tout. Car après les adultes, Louiza et les « Femmes de tous pays » ont fabriqué des masques pour tous les écoliers louvroiliens. Qu'elles sont ensuite allées distribuer dans chaque école avec quelques friandises en plus. Un geste très apprécié, on s'en doute ! Quand on lui demande où elle puise son énergie, la réponse de Louiza tombe comme une évidence : « Tout ce qu'on fait avec le cœur porte ses fruits. »

A toi Louiza et à toutes les « Femmes de tous pays »  
**nous disons un grand MERCI !**





## • Au conservatoire

Malgré la crise sanitaire, les professeurs du conservatoire ont continué d'assurer leurs cours. Durant les différents confinements, les enseignements ont été donnés en distanciel et des petites vidéos musicales ou théâtrales ont été créées et diffusées sur le Facebook du conservatoire. Il y a eu également une intervention au Château Enchanté, pour présenter les instruments dans le cadre de la journée « musique ».

## • A l'Espace Casadesus :

Après plus d'un an et demi d'arrêt, l'Espace Casadesus réouvre enfin ses portes ! Le vendredi 10 septembre prochain aura lieu la présentation de la saison culturelle 2021-2022, suivie du concert des Ukuleleboboy. L'hommage à Gall et Berger est quant à lui reporté au vendredi 17 septembre à 20h.



Vous pouvez dès à présent réserver  
au : 03.27.39.37.30 ou par mail :  
espacecasadesus@louvroil.fr  
et retrouvez toutes les infos sur le site :  
www.espacecasadesus.fr



# ÉTAT CIVIL.

## > ILS NOUS ONT QUITTÉS :

• AIT MOHAMMED Rabah	31/01/2021
• LHOMME Bernard	05/02/2021
• DUHAIN Jean	07/02/2021
• SPILMONT veuve LEMAIRE Nicole	10/02/2021
• DÉCHAMPS Victor	11/02/2021
• GERVAIS Emmanuel	14/02/2021
• BAVAY Raymond	21/02/2021
• MECHOUCHE Dahmane	23/02/2021
• POIDEVIN épouse WATREMEZ Muriel	25/02/2021
• TAFFIN veuve TAMPÈRE Annie	14/03/2021
• EL YOUZGHI M'Hamed	14/03/2021
• BRAIBANT Pierre	15/03/2021
• HAIF KHAIF Mohammed	16/03/2021
• PONTIEUX veuve NYS Andrée	22/03/2021
• MATOUT veuve INTEM Marie-Thérèse	29/03/2021
• SERVIEN veuve TOPIN Claudine	03/04/2021
• DONCHEZ Jean	07/04/2021

## > ILS SE SONT MARIÉS :

• HULEUX Alexis et BUZIN Manon	27/02/2021
--------------------------------	------------



## Expression de l'opposition :

> Le texte de la liste «**Louvroil renouveau**» ne nous est pas parvenu.

> Le texte de la liste «**Tous ensemble Louvroil**» ne nous est pas parvenu.



«Chers louvroilien(ne)s. Vous venez de découvrir la nouvelle version de votre **magazine municipal**. Nous y avons mis toute notre volonté pour vous proposer de nouvelles choses en espérant coller à vos attentes.

N'hésitez pas à nous faire part de votre avis suite à sa lecture.

Pour cela, vous pouvez nous laisser un message sur la page Facebook (ville de louvroil) ou par mail à **vincent.chevalier@louvroil.fr**.

Vous pouvez aussi téléphoner au 03 27 53 13 52. Nous vous remercions.»

Ville de  
**LOUVROIL**



Début des inscriptions :  
**Lundi 17 mai 2021**

**CONCOURS**

des  
**Maisons  
Fleuries  
2021**

**OUVERT À TOUS LES HABITANTS - SOYEZ NOMBREUX À PARTICIPER !**

Date limite d'inscription : **Mercredi 15 juillet 2021**

**FORMULAIRE D'INSCRIPTION - MAISONS FLEURIES 2021**

NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE POSTALE : .....

.....

TÉL : .....

J'accepte que ma maison  
soit prise en photo pour les  
supports de communication  
de la Ville de Louvroil.